

Au Camp à Secch. ce 25<sup>e</sup> de Juillet 1740.

L'Armée avoit si bien marché hier, que S. A. Chemin  
d'un assez bon pas, n'attrapa l'Avantgarde qu'à la  
Saltz, à une demi lieue de ce quartier, où en suite  
on arriva d'assez bonne heure; mais la journée fut  
fatigieuse et d'un incommode apprentissage à Monseigneur  
Le Prince Guillaume, par l'orage des vents et pluies,  
qui ont duré toute la nuit, et seulement nous en  
quitte vers ce midi.

Tout aujourd'hui on a séjourne ici, demain on passera  
la Meuse près de Graud, et logera on dans la Brujere  
de noonk. Apres quoy ce nous voy avancer à des  
lieux, d'où j'espère que V. A. ne pardonnera, si je  
n'envoie des nouvelles si reglement; à cause de la  
difficulté des passages. et agréera que j'en envoie  
tant qu'il me sera possible.

Par celle de S. A. et la Copie j'y jointe V. A.  
verra, comme les propositions de M. Kruijé n'ont  
esté trouées sortable, à la conjuncture presente de  
ces affaires, et véritablement, il eut esté mal  
seant à S. A. de se déclarer compétiteur au principal  
intéressé, ne trouant convenable de le faire en  
aucune autre part. Ainsi je m'assure que  
V. A. approuvera le stile qu'on y a tenu, qui n'engage  
en rien, et en donne assez à penser de ce qu'on  
ne veult pas dire ouvertement.

Tout presertement Vient d'arriver nouvelles  
de s<sup>r</sup>. Lopez du 18<sup>e</sup>. d'Amiens, portant ces  
belles paroles formelles:

Pier arriva un Courrier de Monsieur de Luxembourg  
qui mande au Roy qu'il a defaict l'Armée  
Espagnole près de Fleurbaix, et qu'il y auroit  
plus de 6000. tuez sur la place, et beaucoup de  
prisonniers.

Adjointes au restes, que, comme on estoit a la contre-  
scarpe d'une demi lieue devant la Porte, qu'on  
faisoit estat de faire sauter, on jugeoit aussi que  
ville d'Arras se pourroit prendre au bout de ce mesme

La nouvelle d'Italie est tres grande, et rejoit  
bien s. M. et a ce compte la Fleurbaix et le  
Prince Thomas pourroient bien tout tomber es mains  
de leurs ennemis.

Monsieur le Prince Guillaume ne se formalise  
aucunement de la fatigue du mauvais temps  
se voidit a l'exercice, et ne fait que rire  
et se rejouir, faisant deux fois ou trois avec  
son petit cheval le cheval qu'on marche. Il  
m'assure que V. M. le trouvera endurer et  
rejoit par ces exercices.